

□ Temps de lecture : 4 min.

Nous nous souvenons du jour où, il y a 163 ans – le 18 décembre 1859 – Don Bosco fondait notre « Pieuse Société de Saint François de Sales ». Depuis lors, elle n'a jamais cessé de se propager. Grâce à nos missionnaires, le charisme de Don Bosco est présent aujourd'hui dans 134 pays, et nous nous préparons à lancer de nouvelles présences au Niger et en Algérie, l'année prochaine. Déjà le 6eme successeur de Don Bosco, le P. Louis Ricceri, nous rappelait que l'esprit et l'engagement missionnaires n'étaient pas seulement un centre d'intérêt personnel de notre fondateur, mais un véritable charisme de fondation qu'il nous a transmis, ainsi qu'à toute la Famille Salésienne (ACG 267, p. 14). C'est pourquoi aujourd'hui est une belle occasion de vous envoyer cet appel missionnaire.

Lors de l'envoi de la première Expédition missionnaire en 1875, Don Bosco avait fait une prophétie : « ... Qui sait si le départ de ce petit groupe n'est pas comme une graine qui deviendra une grande plante ?... Qui sait si ce départ n'a pas éveillé dans le cœur de beaucoup le désir de se consacrer à Dieu dans les Missions, de faire corps avec nous et de renforcer nos rangs ? Je l'espère. ... » (MB XI, 385). En effet, malgré le fait qu'en 1875 il n'y avait que 171 Salésiens (64 profès perpétuels dont 49 prêtres, et 107 profès temporaires) et 81 novices, Don Bosco avait envoyé 11 Salésiens en Argentine. À sa mort, il y avait 773 salésiens dont 137 missionnaires envoyés par Don Bosco lui-même au cours de 11 Expéditions missionnaires.

Aujourd'hui, nous nous trouvons dans un contexte très différent de celui de l'époque de Don Bosco. Aujourd'hui, les « missions » ne peuvent pas être comprises seulement comme un mouvement vers les « terres de mission », comme c'était le cas autrefois. Aujourd'hui, les missionnaires salésiens viennent des cinq continents et sont envoyés par le Recteur Majeur sur les cinq continents. Dans un monde où les frontières risquent de se fermer de plus en plus, les missionnaires salésiens sont envoyés non seulement pour répondre au besoin de personnel, mais surtout pour témoigner que pour nous, il n'y a pas de frontières, pour contribuer au dialogue interculturel, à l'inculturation de la foi et de notre charisme et pour déclencher des processus qui puissent générer de nouvelles vocations locales.



Dans ma première lettre en tant que Recteur Majeur, j'ai exprimé ma conviction « qu'une grande richesse de notre Congrégation est vraiment sa capacité missionnaire » (ACG 419, p. 24). J'ai la ferme conviction que nous, Salésiens, devons marcher vers une plus grande conscience de notre internationalité. Et la générosité missionnaire des confrères est un témoignage prophétique que notre Congrégation est sans frontières.

En effet, la présence de missionnaires dans la Province aide à mieux refléter l'internationalité de notre Congrégation et à comprendre que le charisme salésien n'est pas monochrome et que les différences et le multiculturalisme enrichissent la Province et toute notre Congrégation.

Au contraire, une Province composée uniquement de confrères de la même culture risque d'être réduite à une enclave ethnique, moins sensible au défi de l'interculturalité et moins capable de voir au-delà des frontières de son propre monde culturel. C'est pourquoi j'ai insisté à plusieurs reprises pour que nous ne fassions pas profession religieuse pour un pays ou pour une Province. Nous sommes Salésiens de Don Bosco dans la Congrégation et pour la mission, là où nous sommes le plus nécessaires et où notre service est possible.



Déjà en 1972, notre Chapitre Général Spécial avait considéré le réveil missionnaire comme « un baromètre de la vitalité pastorale de la Congrégation et un moyen efficace contre le danger de l'embourgeoisement » (CGS, n. 296). La capacité des confrères à accueillir et à accompagner les nouveaux missionnaires envoyés dans leur Province est aussi un baromètre de leur esprit missionnaire.

Grâce à l'esprit missionnaire dans notre Congrégation, il y a encore des confrères qui partent donner leur vie à Dieu comme missionnaires. À mon appel du 18 décembre 2021, 36 Salésiens ont répondu en m'envoyant une lettre pour m'indiquer leur disponibilité missionnaire. Après un discernement minutieux, 25 ont été choisis comme membres de la 153ème Expédition Missionnaire de cette année. Les autres poursuivent leur discernement.

C'est pourquoi, par cette lettre, je vous invite, chers confrères, à prier et à faire un discernement attentif pour découvrir si le Seigneur vous appelle, dans le cadre de notre vocation salésienne commune, à être missionnaires, un choix qui implique un engagement à vie (*ad vitam*).

J'invite les Provinciaux, avec leurs Délégués pour l'Animation Missionnaire (DIAM), à être les premiers à aider les confrères à cultiver le désir missionnaire et à faciliter leur discernement, en les invitant, après un dialogue personnel, à se mettre à la disposition du Recteur Majeur pour répondre aux besoins missionnaires de la Congrégation. Ensuite, le Conseiller Général pour les Missions, en mon nom, poursuivra le discernement qui conduira au choix des missionnaires pour la 154ème Expédition Missionnaire qui se tiendra, si Dieu le veut, le dimanche 24 septembre 2023, dans la Basilique de Marie Auxiliatrice à Turin-Valdocco, comme cela s'est fait depuis l'époque de Don Bosco.

Le dialogue avec le Conseiller Général pour les Missions et la réflexion partagée au sein du Conseil Général me permettent de préciser les urgences identifiées pour 2023, où je souhaite qu'un nombre important de confrères soit envoyé :

- en Afrique du Sud, au Mozambique et aux nouvelles frontières du continent africain ;
- en Albanie, au Kosovo, en Slovénie et dans d'autres nouvelles frontières du Projet Europe ;
- en Azerbaïdjan, au Bangladesh, au Népal, en Mongolie et en Yakoutie ;
- dans nos nombreuses présences des îles d'Océanie ;
- aux frontières missionnaires de l'Amérique Latine et avec les peuples autochtones.

Je vous salue, chers confrères, avec une affection sincère et avec un souvenir auprès de l'Auxiliatrice et de Don Bosco ici au Valdocco.

Turin - Valdocco, le 18 décembre 2022